

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (Isaïe, Mt 18)

Vendredi 1^{er} octobre 2021

Saint-Germain-l'Auxerrois - KTO

Ce soir, mettons-nous à l'école de la petite Thérèse et redécouvrons son chemin spirituel qui est accessible à chacun d'entre nous, si toutefois nous avons le désir de la sainteté. Le jour de notre baptême, au plus profond de nos cœurs, le Seigneur nous a posé cette question : Veux-tu être un saint ? Ce désir, c'est lui qui l'a inscrit en nos cœurs.

Pourtant, quand je lis la vie des saints, je me trouve bien petit et cela semble bien irréalisable. Mais Dieu peut-il mettre de tels désirs en mon cœur ? Non, bien sûr ! Alors avec ce que je suis, avec mon histoire de péchés, avec mes limites et mes pauvretés, je peux réaliser un tel désir. « Me grandir, c'est impossible dit Thérèse, il faut que je m'accepte comme je suis. »

Être saint, c'est être à la hauteur de Dieu ; c'est monter au ciel. Comment y accéder ? C'est haut le ciel ! Et la fatigue se fait vite sentir ! Existe-t-il un ascenseur qui nous hisse vers le ciel ? « *Vous serez nourris et rassasiés du lait de ses consolations... Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux.* »

Thérèse s'exclama : Voilà l'ascenseur de la sainteté ; ce sont les bras de Jésus ! Se laisser porter par celui qui nous supporte. C'est lui qui va nous mettre à la hauteur de son Père. Encore faut-il accepter de se laisser porter ? Encore faut-il accepter de dépendre de lui ? Cette voie spirituelle est celle de la confiance et de l'abandon. Il s'agit, comme vient de nous rappeler le Christ, « *de changer pour devenir comme des petits enfants et ainsi être le plus grand dans le royaume des cieux.* »

L'enfance spirituelle consiste à être doux et humble de cœur ; à s'émerveiller de l'œuvre de Dieu et de la grâce en nos cœurs, autour de nous et dans l'Église.

L'enfant a un cœur simple, il ne cherche pas à compliquer le mystère.

L'enfant a un cœur pauvre, prêt à tout recevoir de Dieu.

L'enfant a un cœur pur, car il ne voit pas d'abord le mal.

En cette fête de la petite Thérèse, par la grâce de son intercession, demandons au Seigneur de retrouver notre enfance spirituelle en vivant notre vocation à la sainteté : je serai l'amour sur terre, au cœur de l'Église et lorsque nous aurons achevé notre pèlerinage, nous poursuivrons cette belle mission avec tous les saints du ciel. Notre monde a besoin de ces pluies de roses répandues par Thérèse et tous ses amis.